

au nom du fix

Moi, j'ai mon kit!

Dans ce texte, l'usage du masculin n'est pas utilisé pour lui donner du pouvoir, mais bien pour alléger le texte!

Qui d'entre vous n'a jamais pris de risques avec sa santé en consommant de la drogue? La Santé publique du Québec se préoccupe de nous, personnes Utilisatrices de Drogues Injectables et Inhalables (UDI), en mettant à notre disposition du matériel de conso stérile. Pharmacies, CLSC, échanges de seringues, travailleurs de rue, pairs, il est de plus en plus facile de trouver du matos et ce, partout au Québec!!

Malgré tout ces efforts, certaines personnes UDI utilisent encore des seringues usagées. On prend des risques parce qu'on est en manque et qu'on utilise la seringue de son *partner*. En couple, on prépare notre hit dans le même Stéricup®, parce que, de toute façon, on ne met pas de capote quand on baise et c'est du pareil au même. Parce qu'il est 6 heures du mat' et que tout est fermé. Parce qu'on a déjà l'hépatite C ou le VIH et qu'on se dit que ça ne peut pas être pire.

Pourtant, il ne suffit que d'une prise de risque pour attraper le VIH ou l'hépatite C. Il y a aussi un risque de contracter la syphilis et l'hépatite B. Il n'y a pas que les seringues qui peuvent transmettre ces virus. On n'y pense pas toujours, mais tout le matériel de conso peut être dangereux à cause des résidus de sang qui s'y trouvent : le *cup*, l'eau, le filtre, le garrot, le pyrex... Même ton embout, faut pas que tu le partages! **15% des UDI au Québec ont le VIH et 63% ont le VHC, ALORS PENSES-Y!**

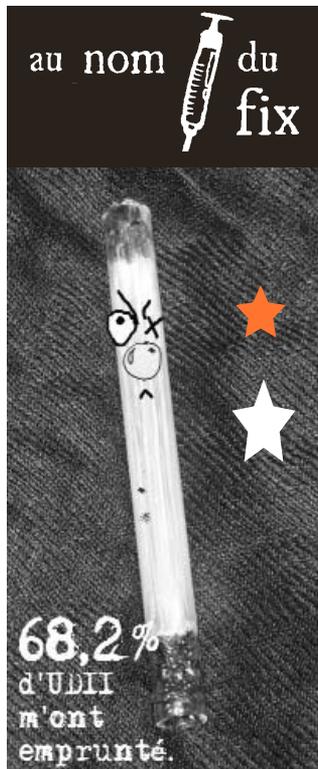
Si le VIH ne survit que quelques heures à l'air libre, il peut survivre plus d'un mois dans une seringue contenant du sang. Pour l'hépatite C, des chercheurs ont découvert qu'il peut survivre des semaines, voire des mois à l'air libre. Imagine dans une seringue avec du sang! Le VHC est 10 à 15 fois plus facile à transmettre que le VIH. Quand je dis à l'air libre je veux dire dans un Stéricup®, sur un filtre, ou sur ton pyrex.

Il y a du danger aussi en trempant ta seringue dans un verre d'eau qui a servi à quelqu'un d'autre. Là, je ne parle même pas de toutes les bactéries qui peuvent se développer dans du matériel usagé, même si c'est juste toi qui s'en est servi. Abscès, phlébite, cellulite, septicémie (infection généralisée), ça n'apparaît pas tout seul ces affaires là! J'en profite pour te rappeler de toujours désinfecter le lieu d'injection avec un tampon d'alcool avant ton hit.

Si tu n'hésites pas à prendre du matériel utilisé parce que t'as déjà le VIH ou l'hépatite C, dis-toi que tu peux empirer ta situation. Si t'as le VIH, t'es plus à risque de contracter d'autre virus. C'est ce qu'on appelle co-infection. Il est possible aussi que tu sois réinfecté d'une autre variété de VIH qui sera résistante aux médicaments. Si t'as déjà le VHC, sache qu'il y a 6 souches et que d'en avoir une ne t'empêche pas d'en avoir une autre.

Si tu partages tes seringues et ton matos avec ton chum, ben c'est risqué! T'as beau lui faire confiance, il peut arriver que dans l'urgence, il prenne une seringue usagée. Des fois, l'envie du *buzz* prend le dessus sur la raison. S'il te trompe, il te le dira peut-être pas. S'il a attrapé une ITSS, il





te le dira peut-être pas. S'il a attrapé une ITSS, il te le cachera peut-être de peur que tu le rejettes. Ça fait ben des « si », je le sais, mais ce sont tous des « si » possibles. **À chacun son kit!**

Quand tu vas chercher ton matos, assures-toi d'en prendre assez en prévision des heures où tout est fermé. Tu ne prends pas tout le matos dont tu as besoin parce que t'as peur d'avoir un ticket si tu te fais pigner avec? Si Jamais ça t'arrives, garde ta contravention! Va voir les intervenants de l'endroit où tu t'es procuré ton matériel, ils vont pouvoir t'aider à contester ce ticket. Punir quelqu'un parce qu'il a du matos propre, ça va à l'encontre des efforts de la santé publique qui fait la promotion des comportements sains liés à l'injection de drogue. **1 seringue = 1 injection.**

Des études ont démontré qu'on est plus porté à partager quand on est sur le party ou que c'est le jour de la paye! Sois prévoyant quand tu sais que tu risques de partir sur une dérape. **Fais attention à toi, t'en vaut la peine!**

Sources :

La co-infection VIH et hépatite C, CAPAHC
CATIE, INSPQ, SURVUDI/I-Track



Alexandra,
InfomanE de Montréal



Le % indiqué sur les images, c'est le % de personnes ayant empruntées du matériel usagé, selon les données collectées par **SURVUDI/ I-Track.**

RECONNAISSEZ-VOUS CES PERSONNES ?

Robert (43 ans)
assisté social
toxicomane

Nicole (31 ans)
enseignante
joueuse pathologique

Jean (52 ans)
électricien
alcoolique

Éric (22 ans)
étudiant
cyberdépendant



ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE RÉADAPTATION, IL A POUR MISSION D'AMÉLIORER L'ÉTAT DE SANTÉ, LE BIEN-ÊTRE, LA QUALITÉ DE VIE ET L'INTÉGRATION SOCIALE DES PERSONNES SOUFFRANT D'ALCOOLISME, DE TOXICOMANIE, DE JEU PATHOLOGIQUE OU DE CYBERDÉPENDANCE.

**GRATUIT.
ACCESSIBLE.
CONFIDENTIEL.**

WWW.CENTREDOLLARDCORMIER.QC.CA

CENTRE DOLLARD-CORMIER
Institut universitaire sur les dépendances



Le CDC-IUD peut vous aider | 514.385.1232

Établissement affilié à :

Université de Montréal

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE